

**LIRE et ECRIRE - Charleroi**

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

avenue Général Michel 1B

6000 Charleroi

Tél. : .. 32.71.31.15.81

Fax : .. 32.71.33.32.19

# **Evaluation de l'audio-psycho- phonologie appliquée à un public d'adultes en formation d'alphabétisation**

**par Monique Blondiaux, Loretta Modesti et José Ben Sassi**

**Décembre 1997**

Cette étude a été menée lors d'une expérimentation concernant l'apport de la méthode Tomatis dans le cadre de l'apprentissage à la communication orale et écrite d'adultes en formation d'alphabétisation organisée par l'association Lire et Ecrire-Charleroi.

Cette expérimentation s'inscrit dans une volonté d'explorer l'adaptation (au public) et l'adéquation (à ses difficultés d'apprentissage) d'outils pédagogiques nouveaux et de méthodes nouvelles, notamment faisant appel aux technologies nouvelles dans leur aspect pédagogique.

L'ensemble de cette démarche de recherche, de création et d'expérimentation a été mené dans le cadre de l'initiative communautaire EMPLOI du Fonds Social Européen (programme HORIZON 1995-1997) et a reçu le soutien du Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle de la Région Wallonne.

En particulier, cette expérimentation de l'audio-psycho-phonologie a été pilotée par les auteurs de ce rapport - Mmes Blondiaux et Modesti sont assistantes sociales du Service social de la FUNOC/Lire et Ecrire-Charleroi, Mr Ben Sassi est logopède et stagiaire en psycho-pédagogie, département du professeur Pourtois de l'Université de Mons - en collaboration étroite avec le Centre de l'Ecoute et de la Communication de Charleroi, la Fédération des Mutualités Socialistes du Bassin de Charleroi et la Mutualité Chrétienne de la région de Charleroi.

# Sommaire

## Point 1 : Présentation des acteurs et des objectifs de l'expérimentation

1. L'association Lire et Ecrire-Charleroi et son public
2. Le Centre de l'Ecoute et de la Communication
3. Les objectifs de l'expérimentation
4. Le rôle des organismes de soins de santé

## Point 2 : Le déroulement de l'action

1. Le cadre général de l'expérimentation
  - Le dispositif de formation en double piste
  - La constitution de deux groupes
2. Les intervenants directs
3. Le plan de réalisation de l'opération

## Point 3 : Analyse du processus expérimental du premier groupe

1. Niveaux de formation des stagiaires
2. Portrait individuel des stagiaires
3. Tableau récapitulatif
4. Analyse
5. Portrait type du stagiaire
6. Déroulement de l'expérience
7. Analyse des données récoltées durant l'expérience
  - Avis des stagiaires lors des interviews collectives
  - Avis des formateurs lors des interviews collectives
  - Résumé du suivi psychosocial
  - Analyse des tests réalisés par quatre stagiaires
8. Conclusions et propositions de nouvelles pistes d'étude

## Point 4 : Analyse du processus expérimental du deuxième groupe

1. Le groupe de stagiaires II
  - Portrait général des stagiaires II
  - Portraits individuels des stagiaires II
  - Portrait type du stagiaire Tomatis
2. Les stagiaires du groupe témoin
  - Portraits individuels des stagiaires du groupe témoin
3. Résultats des tests
  - Résultats du groupe Tomatis
  - Résultats du groupe témoin
  - Tableau récapitulatif
  - Analyse des résultats

## Conclusions générales

# Evaluation de l'audio-psycho-phonologie appliquée à un public d'adultes en formation d'alphabétisation

## Point 1 : Présentation des acteurs et des objectifs de l'expérimentation

### 1. L'association Lire et Ecrire-Charleroi et son public

L'asbl Lire et Ecrire-Charleroi (créée en 1988) s'est donné comme objectifs la mise en oeuvre de cinq types d'activités liées à la lutte contre l'illettrisme dans la région de Charleroi et, plus largement, dans toute la partie orientale de la Province du Hainaut en Belgique.

- 1 - Des formations d'alphabétisation pour un public de jeunes et d'adultes
- 2 - Des formations en français « de survie » pour des personnes non francophones, réfugiées et immigrées
- 3 - Des formations de formateurs axées sur la connaissance de ces publics spécifiques et sur la mise en oeuvre d'une pédagogie performante, motivante et adaptée aux caractéristiques de ces publics
- 4 - La coordination d'activités liées à la lutte contre l'analphabétisme pour la région du Hainaut oriental
- 5 - La production de recherches et d'outils pédagogiques dans le domaine des méthodes et techniques de l'alphabétisation des jeunes et adultes

De façon structurelle, l'association Lire et Ecrire-Charleroi bénéficie d'un apport important de la FUNOC (dont elle est l'émanation) aussi bien sur le plan pédagogique que sur le plan des infrastructures et de la logistique.

Par ailleurs, l'association participe activement au réseau « Lire et Ecrire » implanté sur l'ensemble du territoire de la Belgique francophone (communauté française de Belgique).

Elle bénéficie du soutien financier de la Commission Européenne (fonds structurels du Fonds Social Européen et programme d'initiative communautaire Horizon), du Ministère de la Communauté Française de Belgique et du Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle de la Région Wallonne.

Les activités de formation organisées par Lire et Ecrire-Charleroi s'adressent à des jeunes et à des adultes qui rencontrent des difficultés à s'exprimer et à communiquer en français, par oral et par écrit, que le français soit leur langue maternelle ou pas.

En général, ce public est constitué de personnes très **défavorisées**, en butte à des difficultés d'insertion professionnelle, sociale et culturelle.

En une dizaine d'années, force a été de constater qu'il y a une importante dégradation des conditions de vie des personnes fréquentant les formations : ces

personnes sont le plus souvent confrontées depuis longtemps à des difficultés matérielles lourdes, et cela agit sur leur état de santé physique et psychologique.

Le plus souvent, elles vivent dans l'isolement, la peur, parfois la honte.

Même si elles ont acquis un embryon d'alphabétisation lors de leur passage chaotique à l'école, elles ont le plus souvent régressé et perdu cet acquis, faute d'avoir pu l'entretenir.

En outre, l'évolution du marché de l'emploi étant ce qu'elle est, elles se retrouvent souvent sans la moindre perspective d'insertion ou de réinsertion professionnelle, ce qui engendre chez elles une déstructuration forte de la personnalité, un manque total de confiance en soi et en l'avenir.

Seule la situation « d'assistés » leur est accessible et cela aussi engendre culpabilité, découragement, perte d'autonomie et de compétence...

Chaque année, plus d'une centaine de personnes suivent à Lire et Ecrire-Charleroi un programme de formation adapté, centré sur la maîtrise de l'expression et de la communication en français, programme incluant également des éléments de mathématiques, d'alphabétisation informatique et technologique et une initiation à la vie sociale. L'initiation à la vie sociale est sans doute l'élément majeur de ce programme, à côté de l'apprentissage concret de l'acte de lecture et d'écriture. Il s'agit en effet de permettre à ces adultes de reprendre pied dans la société, d'y retrouver une dignité et une citoyenneté et de lutter très concrètement contre les mécanismes engendrant leur exclusion.

Il s'agit donc d'un programme de formation de base ciblant la **citoyenneté** et la maîtrise des **langages fondamentaux** en usage dans notre société.

Dans ce sens, la FUNOC et « Lire et Ecrire-Charleroi » tentent de développer de nouvelles stratégies pédagogiques visant la création de nouvelles solidarités, la remobilisation, la reprise d'autonomie, la remotivation, la réinsertion sociale, la remise en projet, le développement des potentialités, l'orientation, etc.

L'utilisation de la méthode Tomatis fait partie des nouvelles méthodes explorées pour créer et innover en matière d'alphabétisation. L'innovation joue également dans le sens où les problématiques des stagiaires sont abordées en amont ou en parallèle aux difficultés d'apprentissage.

## 2. Le Centre de l'Ecoute et de la Communication

Le Centre a dix ans d'expérience, il est constitué en S.P.R.L. et est animé principalement par Pierre Romain, psychologue, et Carine Caussin, logopède.

Les activités du Centre s'adressent aux enfants, aux adolescents et aux adultes en trouble de l'apprentissage, de la communication et du langage.

Les techniques utilisées dans le cadre logopédique ou psychothérapeutique sont : l'audio-psycho-phonologie, la programmation neuro-linguistique, la systémique familiale, la rebirth Thérapie, l'entretien d'aide et de guidance.

Une démarche logopédique est accompagnée ou pas d'un suivi psychologique et/ou d'une démarche de stimulation audio-psycho-phonologique. L'utilisation de l'oreille électronique intervient comme accélérateur de changement. Chaque démarche s'accompagne d'une réflexion sur la santé au sens large. Quand il s'agit d'un enfant, les parents interviennent dans la démarche. Ils participent activement aux séances

et aux entretiens de guidance avec l'enfant. Pour les adultes, le type de démarche est modulé en fonction de la nature de la demande.

### ***La cure sonore selon Tomatis***

Il s'agit d'une méthode de rééducation à l'écoute en laboratoire qui tente de remédier aux difficultés de lecture, à la dyslexie, au manque de concentration, à la difficulté de précision mentale et à la difficulté de faire le lien entre la pensée et la parole.

Ainsi, l'audio-psycho-phonologie (l'A.P.P.) est une « pédagogie de l'écoute » qui vise à influencer la qualité de la communication et de l'apprentissage.

En modifiant les facultés auditives d'un sujet à l'aide d'un appareil appelé « oreille électronique » (en fait il s'agit d'un appareil qui filtre les sons selon la fréquence désirée), Tomatis, le concepteur de la méthode, affirmait qu'il est possible d'obtenir une transformation du langage d'un individu et par là même une modification de son psychisme.

Cette démarche poursuit les objectifs suivants :

- restaurer le désir d'être à l'écoute, d'être curieux, ouvert
- développer une meilleure capacité d'attention, de concentration, de mémorisation
- faciliter la gestion émotionnelle dans les situations d'apprentissage et de communication
- perfectionner la boucle de contrôle audio-phonatoire
- permettre à la personne de « mettre en mots » ce qu'elle tait d'ordinaire
- ouvrir la communication linguistique.

Cette démarche intervient donc comme stimulant, comme agent harmonisant du travail logopédique ou psychothérapeutique.

Si le travail logopédique permet d'utiliser mieux un outil intellectuel, la stimulation sonore agit elle directement sur l'outil; elle le rend plus performant et accélère ainsi le processus de changement. Ce processus de changement s'inscrit dès lors dans une dimension plus globale humainement.

### **3. Les objectifs de l'expérimentation**

Le constat a été fait par le personnel pédagogique de Lire et Ecrire-Charleroi que certains stagiaires ne progressaient pas ou peu dans leur apprentissage vers une meilleure maîtrise du français oral et écrit, et ce malgré l'application de méthodes adaptées, variées, vivantes et participatives, alternant des phases collectives et individuelles de travail.

Par ailleurs, la cause de cette relative stagnation ne pouvait relever d'un manque d'assiduité, de motivation ou d'intérêt de la part de ces stagiaires qui généralement surinvestissaient, avec un certain acharnement, les temps de formation.

Des observations en situation de cours sur leurs comportements et leurs attitudes et des entretiens menés par les formateurs et les assistantes sociales avec ces stagiaires ont permis de déceler des problèmes liés à diverses capacités : la concentration, l'éveil, la mémorisation, l'écoute, la compréhension, la structuration et, en conséquence, des difficultés de réaction et d'intervention, de créativité, des

difficultés relationnelles, et bien évidemment des difficultés d'écriture et d'expression orale.

Une première expérimentation en 1995, à partir du cas de trois stagiaires, avait révélé que l'apport de l'audio-psycho-phonologie avait été indéniable pour ne pas dire décisif pour remédier à ces difficultés d'apprentissage. Une brève analyse comparative des textes produits par ces stagiaires en début, en cours et en fin de cure au Centre de l'Ecoute illustraient parfaitement les progressions quant à la forme (lisibilité de l'écriture, calligraphie, structuration du texte) et quant au fond (qualité des idées, argumentation, créativité, structuration de la pensée).

Parallèlement, ces personnes développaient des comportements nouveaux d'ouverture, d'assurance et de combativité face à leur environnement social et institutionnel.

C'est suite à ces résultats que Lire et Ecrire-Charleroi a réalisé le montage d'un dispositif qui devait permettre à un plus grand nombre de stagiaires ayant les caractéristiques de départ décrites ci-dessus de bénéficier de l'apport de la méthode dite Tomatis.

#### **4. Le rôle des organismes de soins de santé**

L'expérimentation n'aurait pu être menée sur une plus grande échelle (elle a concerné quelque 25 personnes) sans tenir compte des aspects financiers qu'elle impliquait. Outre l'agrément du projet et le soutien financier par les pouvoirs publics européen et régional, il fallait développer une collaboration étroite avec les organismes de soins de santé à partir de l'argumentaire suivant repris brièvement : au-delà de son caractère pédagogique et logopédique, cette démarche expérimentale consiste à participer au développement de la personne et par là, de provoquer une nouvelle dynamique de la santé qui ne peut qu'alléger le lien de dépendance médical et par conséquent réduire l'ardoise de la charge sociale.

La collaboration avec la Fédération des Mutualités Socialistes et de la Mutualité Chrétienne de la région de Charleroi s'est concrétisée sur trois aspects (N.B. : Le Comité de Gestion de la Mutualité Neutre du Hainaut a estimé que les frais de cure devaient être pris en charge par l'INAMI et a donc décliné l'offre de collaboration.) : d'une part, une participation à la conception et au suivi de l'expérimentation par le biais d'un comité d'accompagnement regroupant des représentants de chacune des institutions, d'autre part, une prise en charge financière d'une partie des frais de cure en Centre de l'Ecoute pour les affiliés de leur organisme durant la phase d'expérimentation, et enfin, un suivi postcure auprès des bénéficiaires de l'action.

Les résultats de l'expérimentation devraient permettre de convaincre les représentants des mutualités d'explorer, au sein de leur institution, les possibilités d'une intervention financière récurrente sur le coût des cures en Centre de l'Ecoute pour des adultes.

## **Point 2 : Le déroulement de l'action**

### **1. Le cadre général de l'expérimentation**

#### **Le dispositif de formation en double piste**

L'idée de départ est de réaliser le montage d'un dispositif permettant aux bénéficiaires de l'action, durant une période de 4 à 6 mois, de suivre les cours de formation générale (essentiellement communication écrite et orale en français, lecture, mathématiques et vie sociale) organisés par Lire et Ecrire-Charleroi en collaboration avec la FUNOC et en complément de s'inscrire dans la dynamique de cure organisée par le Centre de l'Ecoute et de la Communication (CEC).

De façon caricaturale, les stagiaires étaient au cours le matin dans leur groupe d'apprentissage respectif et l'après-midi en cure ou en entretien individuel ou collectif au CEC.

#### **La constitution de deux groupes**

Deux groupes de +/- 13 personnes ont été constitués, l'un pour bénéficier de l'action en 1996 et l'autre en 1997, comme le prévoyait le projet tel qu'agréé par le Fonds Social Européen.

La sélection s'est opérée parmi les stagiaires qui suivaient des formations d'alphabétisation et de remise à niveau des connaissances à Lire et Ecrire-Charleroi ou dans les dispositifs de formation de la FUNOC et chez lesquels les formateurs avaient détecté des problèmes ou des blocages dans la progression des apprentissages en lecture, écriture et expression verbale : manque de concentration, mémoire déficiente, attention réduite, expression verbale et écrite déficiente, difficulté de précision mentale, difficulté de faire le lien entre la pensée et la parole, etc.

Par ailleurs, les candidatures ont été évaluées en fonction de la motivation de la personne au suivi de la formation et en fonction de sa régularité. Des stagiaires avec des problématiques trop lourdes (toxicomanie, délinquance, agressivité, etc.) ont été écartés.

### **2. Les intervenants directs**

L'expérience s'est déroulée en partenariat entre les associations Lire et Ecrire-Charleroi et la FUNOC, le Centre Tomatis et les Fédérations des Mutualités Socialistes et Chrétiennes du Bassin de Charleroi.

- \* Au niveau de la Lire et Ecrire-Charleroi et de la FUNOC, les intervenants directs étaient les formateurs qui assurent l'encadrement des cours généraux et les deux assistantes sociales du Service social.
- \* Au niveau du Centre de l'Ecoute, les intervenants étaient un psychologue et une logopède.
- \* Le comité d'accompagnement réunissait les intervenants du Centre Tomatis, les assistantes sociales du Service social de la FUNOC, des membres du personnel du Service social des Mutualités Socialistes et de la Mutualité Chrétienne.

### **3. Le plan de réalisation de l'opération**

(N.B. : Par facilité, nous nommerons le groupe de bénéficiaires de l'action 1996 « groupe de stagiaires I » et le groupe de bénéficiaires de l'action 1997 « groupe de stagiaires II ».)

#### **De mai à juin 1996 : sélection du groupe de stagiaires I**

Cette sélection s'est effectuée selon les critères énoncés ci-avant.

#### **De juillet à août 1996 : élaboration du bilan auditif individuel préliminaire**

Cette phase a été réalisée par le personnel du Centre de l'Ecoute et de la Communication lors de séances de testing auditif et d'entretiens de motivation.

La méthode Tomatis voit la possibilité à l'aide de cette épreuve de testing auditif d'obtenir, sans effort important de la part du sujet, une information concernant les potentialités de communication avec son milieu de vie.

#### **De septembre à décembre 1996 : travail pédagogique en double piste**

Chaque stagiaire, durant cette période, a eu des périodes de cours d'alphabétisation ou de remise à niveau des connaissances et des périodes de « cure » au Centre de l'Ecoute. L'ensemble du processus a donné lieu à des entretiens individuels et collectifs d'accompagnement et d'évaluation.

La durée moyenne de participation par stagiaire était de 15 semaines, à raison de 24h/semaine, soit 360 h de formation par stagiaire.

La cure au CEC comportait 38 séances à raison de 2 h d'écoute / 2 fois semaine.

#### **En janvier 1997**

Premières évaluations concernant le groupe de stagiaires I

#### **En février 1997**

- Pour le groupe de stagiaires I : Evaluation (suite), suivi postcure et suivi post-formation
- Pour le groupe de stagiaires II : (cfr le détail ci-dessus)
  - sélection des stagiaires II (15 personnes)
  - bilan individuel préliminaire(Mêmes procédures que pour le groupe de stagiaires I)

#### **De mars à juillet 1997**

- Pour le groupe de stagiaires I : Suivi postcure
- Pour le groupe de stagiaires II : processus de formation en double piste (cfr le détail ci-dessus) :

#### **De septembre à décembre 1997**

- Evaluation, suivi postcure et suivi post-formation des stagiaires du groupe II
- Evaluation globale de l'expérimentation, rédaction du rapport de systématisation et d'évaluation.

## **Point 3 : Analyse du processus expérimental du premier groupe**

### **1. Niveaux de formation des stagiaires**

Ce groupe se composait de six femmes et de sept hommes.

Tous les niveaux d'alphabétisation, excepté alpha 4, étaient représentés et se distribuèrent comme suit:

- alpha 1 : une stagiaire
- alpha 2 : sept stagiaires
- alpha 3 : trois stagiaires
- alpha 5 : un stagiaire
- centre de ressources (niveau alpha 5) : une stagiaire

*N.B. : Explication des niveaux*

- *niveau alpha 1 et 2 : connaissance de sons simples, construction de phrases et de petits textes, vocabulaire de consigne*
- *niveau alpha 3 : apprentissage de sons plus complexes, notions de grammaire*
- *niveau alpha 5 : connaissances équivalant à un niveau de 3ème, 4ème, ou 5ème années du cycle d'études primaires*
- *centre de ressources : accompagnement individualisé de la personne dans l'apprentissage du français.*

### **2. Portrait individuel des stagiaires**

#### ***Alpha 1***

1. M.O. est une femme de 46 ans, originaire du Rwanda. Elle appartient à l'ethnie des Tutsis et a vécu le rejet de son ethnie depuis l'enfance. Elle n'a pas son CEB (certificat d'étude de base), les Tutsis n'ayant pas accès à l'enseignement. Elle a été recueillie par une famille allemande durant 2 ans. Elle vit séparée de son mari qu'elle dépeint comme un homme violent. Elle émarge temporairement du CPAS, car son autorisation de séjour est prolongée. Au niveau psychologique, il faut noter qu'elle a vécu le génocide perpétré au Rwanda, elle y a perdu son fils de 18 ans et toute sa famille excepté une nièce de 6 ans qu'elle a recueillie.

#### ***Alpha 2***

1. A.N. est une jeune femme de 29 ans originaire d'Algérie; elle est en Belgique depuis 5 ans. Elle a été élevée partiellement en France et en Algérie. Elle a vécu dans un climat de violence, à tel point qu'elle a été placée suite aux mauvais traitements de son père et de sa mère. Elle est divorcée d'un mari également très violent. Au niveau scolaire, elle n'a pas obtenu son CEB. Au niveau psychologique, elle a tendance à somatiser toutes ses angoisses; si bien qu'elle n'est plus apte à vivre seule. Elle vit donc chez sa tante et bénéficie d'une aide du CPAS.

2. B.B. est une jeune femme de 27 ans qui vient récemment d'accepter un mariage organisé par sa famille. Elle est originaire d'Algérie. Elle bénéficie des allocations de chômage. Au niveau scolaire, elle n'a pas obtenu son CEB, elle a suivi un enseignement professionnel en couture durant quelques années.
3. D.S. est une jeune femme de 29 ans originaire de Syrie. Elle vit avec ses parents dans l'attente de l'obtention du statut de réfugié politique. Toute la famille est disséminée au Canada, en Allemagne et en Belgique. Elle est en Belgique depuis 6 ans. Elle bénéficie d'une aide du CPAS. Au niveau scolaire, elle n'a pas son CEB.
4. B.M. est un homme belge de 43 ans. Il fait partie d'une fratrie de huit enfants dont quatre sont décédés; depuis 92 ses parents sont également décédés. Il vit seul, garde des liens très étroits avec sa soeur aînée (relation de dépendance). Il a un statut d'invalidé et au niveau scolaire, il n'a pas obtenu son CEB.
5. M.E. est un jeune homme belge de 24 ans. Il a vécu dans un milieu familial tellement violent qu'il a dû être placé. Il vit seul et bénéficie des allocations de chômage. Au niveau scolaire, il n'a pas obtenu son CEB. Au niveau psychologique, il faut noter qu'il présente un bégaiement assez important.
6. P.S. est un jeune homme de 27 ans originaire d'Italie. Il a vécu dans un milieu familial caractérisé par l'autorité d'un père extrêmement violent. Dans sa petite enfance, il a été brûlé au visage au 3ème degré; il souffre beaucoup de ses traces de brûlures. Il a quitté très tôt le milieu familial, il a travaillé dans le Nord de l'Italie pendant 4 ans. Il vit en Belgique depuis 8 ans. Il vit seul et bénéficie des allocations de chômage. Il n'a pas mené une scolarité très avancée, si bien qu'il n'a pas obtenu son CEB. Au niveau psychologique, il semble mener une vie très isolée tout en évitant le contact avec les femmes.
7. N.H. est une femme de 37 ans, originaire du Maroc. Elle est mariée et à la charge de son époux. Elle a deux enfants. Sa vie est marquée par de nombreux décès dont celui de son père lorsqu'elle avait 8 ans. Au point de vue scolaire, elle a accompli 3 années primaires au Maroc et a été orientée vers des cours de couture et de broderie.

### **Alpha 3**

1. O.R. est un homme de 46 ans originaire d'Italie. Il vit en Belgique depuis 27 ans. Il est divorcé et père de deux filles. Il est chômeur depuis 1980. Au niveau scolaire, il n'a pas obtenu son CEB. Il vient d'un milieu pauvre et son père était très absent. De plus, il fait partie d'une fratrie de 14 enfants dont six sont décédés. Il supporte difficilement la solitude, il a déjà fait plusieurs tentatives de suicide. Au début de l'action, il est dépressif et semble avoir un problème de communication avec les femmes en particulier. Toutefois, il s'investit à l'extérieur dans des activités en tant que bénévole.
2. L.C. est un jeune homme belge de 23 ans. Il bénéficie d'allocations de chômage et d'allocations pour handicapé. Il vit chez sa mère et fonctionne dans ses relations sur un mode fusionnel. Son enfance a été marquée par la maladie; à l'âge de 3 ans, suite à une méningite, il perd l'usage de la parole et de ses jambes; il

recupérera toutes ses facultés par le biais de la logopédie et de la psychomotricité. Il n'a pas obtenu son CEB.

3. S.C. est un jeune homme belge de 29 ans. Il vit chez ses parents et bénéficie d'allocations de chômage et d'allocations pour handicapé. Son enfance a été marquée par la maladie; il a eu une méningite avec pour conséquence une paralysie, côté gauche du corps. Cette paralysie a été récupérée par la rééducation. Il n'a pas obtenu son CEB.

### **Alpha 5**

1. F.E. est un jeune homme de 24 ans; il est belge. Il bénéficie d'allocations de chômage et d'un complément du CPAS. Il n'a pas obtenu son CEB. Son enfance est marquée par une violence familiale importante (père alcoolique et mère dépressive sous l'influence de médicaments). Toute sa vie, il semble n'avoir reçu qu'un message dévalorisant quant à sa propre personne. Il n'arrive pas à terminer ce qu'il entame et le seul contact positif qu'il ait réussi à nouer est avec son arrière-grand-père. Il n'a pas son CEB.
2. F.R. est une jeune femme de 18 ans originaire d'Algérie. Elle vit chez ses parents et fait son stage d'attente au FOREM. Elle a obtenu son CEB.

### 3. Tableau récapitulatif

N.B. : Tous sont affiliés à une mutuelle.

Nom	Age Sexe	Pays d'origine	Etat civil	Ressour- ces	Scolarité	Problématiques rencontrées
M.O.	46 - F	Rwanda	séparée	cpas	pas ceb	violences conj. + génocide
A.N.	29 - F	Algérie	divorcée	cpas	pas ceb	violence parentale
B.B.	27 - F	Algérie	mariée	chômage	pas ceb	mariage imposé
D.S.	29 - F	Syrie	célibataire chez parents	cpas	pas ceb	candidat réfugié politique
B.M.	43 - H	Belgique	célibataire	chômage	pas ceb	décès +++
M.E.	24 - H	Belgique	célibataire	chômage	pas ceb	placement home pour enfants
P.S.	27 - H	Italie	célibataire	chômage	pas ceb	violence parentale accident --> brûlures
N.H.	37 - F	Maroc	mariée	charge mari	pas ceb	décès +++
O.R.	46 - H	Italie	divorcé	chômage	pas ceb	pauvreté + père absent
L.C.	23 - H	Belgique	célibataire chez parents	chômage + hand.	pas ceb	maladie +++
S.C.	29 - H	Belgique	célibataire chez parents	chômage + hand.	pas ceb	maladie +++
F.E.	24 - H	Belgique	célibataire	chômage + cpas	pas ceb	père violent + maladie
F.R.	18 - F	Algérie	célibataire chez parents	stage chômage	ceb	charges familiales très lourdes

### 4. Analyse

Au niveau du sexe, la répartition est tout à fait équitable; en effet, nous voyons que sept hommes pour six femmes participent à la cure.

L'âge des femmes va de 18 ans à 46 ans et celui des hommes va de 23 ans à 46 ans. Une stagiaire a moins de vingt ans, huit stagiaires sur treize ont entre vingt et trente ans et quatre stagiaires ont entre trente-sept et quarante-six ans.

Nous pouvons donc constater que la grande majorité des participants est à l'âge où, généralement, on commence sa vie professionnelle.

Il est intéressant de constater que toutes les femmes sont d'origine africaine alors que chez les hommes, une majorité est belge (cinq sur sept) et deux sont d'origine italienne.

Ceci est probablement dû au fait que les femmes aient, dans cette partie du monde, moins facilement accès à l'enseignement; notons que la majorité de ces femmes ne sont en Belgique que depuis quelques années.

Remarquons, aussi, que la plus jeune d'entre elles (et de tout le groupe) est née en Belgique et est la seule du groupe, hommes compris, à avoir obtenu son CEB.

Aucun des stagiaires ne travaille. Quatre stagiaires bénéficient du soutien du CPAS, une stagiaire est à la charge de son mari et tous les autres bénéficient d'allocations de chômage.

Sept des stagiaires vivent seuls, trois sont divorcés; quatre d'entre eux vivent encore chez leurs parents dont deux ont un statut d'handicapé et une n'a que dix-huit ans. Enfin, deux sont mariées.

Ainsi, on peut affirmer que la grande majorité des stagiaires vit de façon très isolée avec comme seule ouverture vers l'extérieur les gens qu'ils rencontrent à la FUNOC. De plus, si on s'attarde sur leur vécu, on se rend compte que tous rencontrent des difficultés importantes de vie, les souffrances sont aussi bien d'ordre psychologique que physique (pour plus de précisions cfr. anamnèse + tableau).

Pour terminer, attardons-nous sur leur scolarité; une seule a obtenu son CEB.

Cependant, tous ont eu une scolarité très perturbée.

Cinq des six femmes ont arrêté leur scolarité avant 12 ans. La sixième a obtenu son CEB mais ses études secondaires ont été perturbées et inachevées.

Parmi les hommes, deux ont arrêté la scolarité avant 12 ans, quatre à 16 ans et un à vingt ans en obtenant un diplôme A4 en électricité.

Tous les hommes qui ont eu une scolarité « prolongée » étaient en enseignement spécial.

## **5. Portrait type du stagiaire**

Le stagiaire type est un homme belge ou une femme d'origine africaine ayant entre vingt et trente ans. Il ou elle serait isolé(e) et bénéficierait soit d'allocations de chômage soit d'un minimex.

Il ou elle aurait eu une scolarité très perturbée et il ou elle n'aurait pas son CEB.

Enfin il ou elle aurait vécu des événements difficiles et traumatisants dans son passé.

Bref, le tableau est très sombre et nous sommes confrontés à une population ayant beaucoup de difficultés à vivre « décemment » dans le contexte socio-économique actuel.

## **6. Déroulement de l'expérience**

Les stagiaires continuent à suivre, normalement, les cours d'alphabétisation à Lire et Ecrire-Charleroi ou à la FUNOC; parallèlement, ils suivent un programme de cure au Centre de l'Ecoute.

A leur arrivée, ils passent plusieurs tests dont des tests logopédiques et des tests basés sur les principes de la cure Tomatis.

La durée théorique de cette cure est de dix-huit semaines à raison de deux heures d'écoute deux fois par semaine (78 heures = 38 séances).

Une cure normale est divisée en cinq phases:

- 1) le retour sonore musical → les stagiaires écoutent de la musique filtrée (Mozart)
- 2) les sons filtrés ( 8000-12000 hz) Grâce aux sons filtrés, on sollicite par mémorisation d'une écoute anciennement révélée, l'éveil du désir de la relation la plus archaïque, à savoir, celle avec la mère.
- 3) le défilage
- 4) le prélangage → ils écoutent des histoires, chant d'oiseaux, comptines.
- 5) le langage → lecture en cabine (travail sur la boucle audio-phonatoire). Le sujet est dirigé à la communication vers la vie sociale.

La logopède a assuré un accompagnement des stagiaires pendant l'écoute; elle a un rôle de stimulateur à l'expression, d'apprentissage à la reformulation et un rôle « d'écouter », ce qui renforce chez les stagiaires le sentiment d'être reconnu et les sécurise fortement.

Les stagiaires du projet Tomatis bénéficient, également, d'un suivi psychosocial une fois par semaine chez une des assistantes sociales de la FUNOC.

Ceux qui le désiraient, pouvaient aussi rencontrer le psychologue du CEC, Mr. Pierre Romain.

Apparemment, peu l'on fait; ceci peut sûrement s'expliquer par le fait qu'ils avaient un suivi psychologique systématique et important avec le service social de la FUNOC.

Des réunions entre les stagiaires, le service social, les membres du Centre de l'Écoute et les autres membres du comité d'accompagnement étaient organisées très régulièrement dans le but de les faire réfléchir sur les bénéfices ou les désavantages que l'expérience leur procurait.

Enfin, au niveau des « thérapeutes », cela permettait de soumettre aux stagiaires des questionnaires d'évaluation et de réajuster, si nécessaire, les attitudes adoptées ou le cours de la cure.

Des questionnaires pratiquement semblables à ceux des stagiaires ont été adressés aux formateurs qui assurent leur formation générale.

Ceci avait pour but de corréliser les vécus subjectifs des stagiaires avec ceux de leur formateurs.

## **7. Analyse des données récoltées durant l'expérience**

### **7.1. Avis des stagiaires lors des interviews collectives**

Les interviews se sont déroulées de manière collective et orale.

- De manière orale pour éviter toutes difficultés liées à l'écriture et à la lecture des consignes. De plus, cela permettait d'approfondir, si besoin en était, toute zone d'ombre ou de donner des explications supplémentaires en cas d'incompréhension.
- De manière collective pour pouvoir appréhender leurs manières de se comporter dans le groupe, les éventuelles alliances et leur capacité d'écoute.

De plus, cela rassurait les stagiaires qui ne se sentaient pas isolés mais soutenus par leurs camarades.

### **La première question portait sur l'apport de la cure de manière générale.**

Ce qu'il est intéressant de noter, c'est que tous ont signifié que la cure leur avait apporté du calme et de la détente.

Tous, également, ont mentionné le fait qu'ils avaient l'impression d'avoir une meilleure écoute en général.

Ensuite, chacun a détaillé plus ou moins précisément les autres aspects constatés. Parmi ceux-ci on peut relever les plus importants:

- ⇒ découverte de leur voix
- ⇒ amélioration de leur sommeil et gain d'énergie
- ⇒ meilleure appréhension de la réalité
- ⇒ réflexion différente
- ⇒ prise de conscience de leur personnalité
- ⇒ moins d'hésitation dans la façon de s'exprimer → langage plus fluide, moins de bégaiement pour certains
- ⇒ oser prendre le risque de parler → en dépassant la peur de se tromper
- ⇒ rompt la solitude
- ⇒ plus grande concentration
- ⇒ moins de confusion de sons → surtout au niveau des sourdes-sonores
- ⇒ goût et (re)découverte de la musique classique.

Peu d'éléments en rapport direct avec les apprentissages sont relevés directement mais n'est-il pas primordial de s'ouvrir aux autres et à soi-même avant d'espérer faire des progrès dans les apprentissages.

### **La deuxième question portait sur les rapports qu'ils entretenaient avec leur formateur.**

Ce qui apparaît, c'est que pour la plupart, ils osent parler davantage en dépassant la peur de se tromper. Ce qui leur permet d'aller vers de nouvelles connaissances.

### **La troisième question portait sur l'intérêt qu'ils avaient pour la lecture.**

Tous affirment qu'ils lisent beaucoup plus et volontairement, c'est-à-dire que leurs lectures se diversifient (→ journaux, B.D., romans, ...).

On a donc l'impression que leur intérêt pour la lecture a réellement augmenté.

L'insertion est facilitée au sein de la famille par la lecture des livres de leurs enfants.

### **La quatrième question portait précisément sur le fait de savoir ce qui s'était amélioré et sur l'état de leur compréhension à la lecture**

Dans l'ensemble, on note une meilleure lecture pour tous avec une meilleure compréhension; à l'exception d'un stagiaire qui ose dire qu'il ne comprend toujours pas un texte lu même si, chez lui, le mécanisme de lecture est parfait. (Ceci est confirmé par son formateur).

Un stagiaire est capable de dire qu'il lit plus correctement à voix basse qu'à voix haute.

Un autre stagiaire utilise le dictionnaire s'il y a incompréhension d'un mot.

Ces deux derniers points m'amènent à penser qu'au-delà du mécanisme pur de lecture, les stagiaires rencontrent des dimensions plus subtiles telles les jeux de mots ou la genèse du langage.

#### **La cinquième question portait sur l'état de leur concentration.**

La qualité de la concentration est meilleure dans l'ensemble avec toutefois une fragilité pour certains dans la durée de la concentration.

L'attention est plus soutenue, d'où une capacité d'intervention plus grande au cours. Pour certains, on note une meilleure capacité de rester présent au cours alors qu'avant ils se laissaient dominer par toutes leurs pensées extérieures.

#### **La sixième question portait sur l'écriture et l'envie d'écrire.**

La majorité des stagiaires manifeste l'envie d'écrire en dépassant leur peur des erreurs (fautes d'orthographe).

Le désir de s'exprimer par l'écriture augmente fortement et est présent chez tous; ils y trouvent un moyen d'entrer en relation avec les autres.

Pour d'autres, c'est aussi un médium introspectif leur permettant de se (re)découvrir par la composition de textes, de chansons ou de poésies.

D'un point de vue formel, leur écriture est plus rapide, plus soignée et plus lisible.

L'un d'eux souligne même le fait qu'il a découvert le plaisir d'écrire à la plume.

#### **La septième question envisageait le volet de la mémoire.**

Deux d'entre eux, seulement, disent qu'ils n'observent aucun changement à ce niveau. Pour les autres, il y a maintien des acquis avec, pour certains, sélectivité de ce maintien en fonction de l'intérêt.

Ce dernier point est très intéressant car il nous montre que les stagiaires se posent la question de la pertinence de certaines informations.

#### **La huitième question envisageait la part de la cure.**

Cette question est très difficile et les stagiaires ont eu des difficultés à faire la part entre l'apport de la cure et celui de la formation.

Cependant, pour la majorité, il y a complémentarité entre la formation et le suivi de la cure.

La distinction a pu être faite au niveau du calme retrouvé, d'une créativité plus grande, d'une meilleure attention et d'une meilleure concentration.

Au niveau des apprentissages, ils expriment la complémentarité des deux.

#### **La neuvième question portait sur le changement dans le vécu social/famille.**

Pour certains, on note une meilleure écoute au sein de la famille, moins d'agressivité et plus d'échanges. L'un d'eux nous dit qu'il a plus d'humour qu'avant comme si son seuil de tolérance avait augmenté.

Pour ceux qui vivent encore chez leurs parents, il y a dépassement de la timidité, une plus grande affirmation de soi dans la relation, ce qui les pousse à donner leur avis.

### **La dixième question portait sur le vécu social/groupe Tomatis.**

Les liens sont devenus plus étroits. Il y a une conscience de groupe avec un sentiment d'appartenance.

La stimulation est importante au sein du groupe et de fait, l'expression est plus libre et sans peur du jugement, il y a une grande tolérance et les personnes les plus effacées peuvent, malgré tout, se sentir en confiance. Le groupe devient lieu de rencontres.

Les stagiaires vont même jusqu'à parler d'amitié.

Ils attribuent cela au fait qu'ils aient partagé les mêmes difficultés, les mêmes activités et les mêmes désirs dans un endroit calme et non jugeant.

### **La onzième question portait sur le vécu social/ groupe de formation.**

Les stagiaires pensent qu'ils ont plus de facilité à faire de nouvelles connaissances. Certains deviennent même des soutiens dans les apprentissages pour les personnes qui ne suivent pas la méthode Tomatis.

Cependant, on ne sent pas un intérêt aussi important que celui qu'ils accordent aux autres membres de la cure.

### **La douzième question portait sur le résultat par rapport au développement personnel.**

Tous disent qu'ils ont plus confiance en eux, qu'ils se sentent valorisés et que ceci leur offre des possibilités supplémentaires.

Ils ont une meilleure connaissance d'eux-mêmes parce qu'ils prennent conscience de leurs limites et de ce fait, ils améliorent leur capacité à prendre des initiatives et à structurer leur temps.

## **7.2. Avis des formateurs lors des interviews collectives**

De même que pour les stagiaires, les formateurs ont été interrogés de manière orale et collectivement. Nous avons essayé d'envisager une dimension comportementale, relationnelle et une dimension plus directement liée aux apprentissages.

### **Au point de vue comportemental**

Les formateurs notent une plus grande affirmation de soi, parfois avec excès pour certains et parfois une difficulté de respecter le cadre de formation.

Certains stagiaires osent exprimer leur mécontentement, ce qui crée parfois des situations difficiles à gérer pour les formateurs. Toutefois, les stagiaires en cure « A.P.P. » semblent avoir une meilleure analyse de leur comportement avec des possibilités de renouer le dialogue avec le formateur.

La plupart des stagiaires ont une plus grande conviction de ce qu'ils expriment, ils le font plus calmement, de façon plus réfléchie, et parfois de manière humoristique. Ils ont une image plus positive d'eux-mêmes et des stagiaires du groupe, ce qui permet une plus grande ouverture aux autres.

Certains semblent de moins en moins effacés et deviennent de plus en plus autonomes.

## **Au point de vue des apprentissages**

### ***Expression orale***

Il y a amélioration dans la prise de parole se manifestant par un plus grand intérêt au cours.

Pour 6 stagiaires, les interventions sont plus fréquentes et plus pertinentes.

Il s'agit essentiellement de ces derniers pour qui les formateurs remarquent une amélioration tangible des acquis langagiers tels l'articulation des mots ou l'organisation syntaxique des phrases.

Le stagiaire qui a le plus développé ses capacités arrive dorénavant à faire des jeux de mots très subtils.

Pour les autres, les formateurs ne notent pas de progrès directement liés à la cure.

### ***Lecture***

Les formateurs remarquent un intérêt accru pour la lecture mais ils ne peuvent pas, en général, le mettre en corrélation avec une amélioration objective des performances.

Cependant, pour deux ou trois stagiaires, ils pensent que le mécanisme de la lecture s'est affirmé et que celle-ci s'est accélérée.

Deux stagiaires lisent parfaitement mais sans possibilité de compréhension.

Enfin, un stagiaire s'est vu confié la responsabilité de la bibliothèque et il semble qu'elle soit parfaitement gérée.

### ***Écriture***

Il semblerait que ce soit dans l'écriture que les stagiaires s'épanouissent le plus.

Les formateurs relèvent un désir manifeste d'écrire, une écriture plus soignée et plus lisible.

Au niveau de l'orthographe, les formateurs ne relèvent pas d'amélioration directement liée à la cure.

### ***Mathématiques***

Il semblerait que les stagiaires aient une vue plus claire des problèmes avec toutefois une lenteur qui persiste et qui semble due à un manque de confiance en soi.

Pour un stagiaire, le formateur signale un progrès net et important.

## **Au point de vue relationnel**

La relation et la communication avec les autres se sont nettement améliorées; les stagiaires font preuve de plus d'ouverture et plus de respect de soi et des autres.

Pour certains, les formateurs relèvent un regain d'agressivité à leur encontre.

Le groupe Tomatis est devenu un groupe solidaire.

Les personnalités plus effacées se sont reconnues le droit à leur place dans le groupe de formation.

Certains motivent et renforcent positivement le groupe dans les apprentissages en formation.

Un stagiaire s'est affirmé dans la relation, mais la relation aux autres ne s'est pas pour autant améliorée sauf avec le noyau Tomatis.

Pour terminer sur l'avis des formateurs, notons que deux stagiaires ne semblent pas évoluer du tout que ce soit du point de vue comportemental, relationnel ou du point de vue des apprentissages.

### 7.3. Résumé du suivi psychosocial

Les stagiaires qui suivent la cure s'engagent de fait à rencontrer plus que les autres les membres du service social de la FUNOC. En effet, ils ont une entrevue au moins une fois par semaine.

Le suivi psychosocial laisse apparaître 4 phases :

- la mise en confiance
- la connaissance de soi
- l'analyse
- le développement personnel

**Première phase** : mise en confiance par l'écoute du vécu par rapport à la musique. Les stagiaires semblent avoir besoin d'interlocuteurs privilégiés et de reconnaissance.

Il semblerait que les antécédents familiaux ont développé entre autre chez les stagiaires:

- ⇒ une personnalité de victime
- ⇒ dépression
- ⇒ repli sur soi
- ⇒ solitude mal vécue
- ⇒ découragement
- ⇒ problème de scolarité

Les stagiaires ont une attitude fataliste et considèrent leur passé responsable de leurs difficultés et de leurs échecs. Ils sont essentiellement tournés vers le passé. En vivant essentiellement dans le passé et en se projetant dans un avenir illusoire, les stagiaires mettent en place un système de protection qui leur fait fuir le présent.

**La deuxième phase** tend à leur permettre une meilleure connaissance de soi.

Pour certains, le passage de la première phase à la seconde s'est fait très rapidement.

La guidance psychosociale est identique pour les personnes du Centre Tomatis et les autres stagiaires en formation.

Toutefois, la différence réside dans le fait que les suivis et la prise de conscience ne surgissent pas à la suite et/ou dans une situation d'urgence mais dans un processus de changement au travers de:

- ⇒ l'émergence de souvenirs
- ⇒ l'expression de leurs manques affectifs
- ⇒ la prise de conscience du système parental, la découverte des valeurs dans lesquelles ils ont dû fonctionner et leur mode de fonctionnement actuel
- ⇒ la prise de conscience de leurs systèmes de défense

- ⇒ la prise de conscience des résistances qui sont, pour le travailleur social, des voies d'accès pour aborder les problématiques rencontrées
- ⇒ la peur de la réussite qui, pour les stagiaires, est liée à l'inconnu, leur vécu les ayant mis jusqu'alors dans une situation d'échec.

**La troisième phase** consiste à analyser ces constatations. Accéder à la connaissance de leurs modes de fonctionnement, se positionner dans une attitude de recul par rapport à leur vie permettent aux stagiaires d'être moins parasités par la charge émotionnelle.

L'expression est facilitée par l'accès au langage lié à la cure.

Pour sortir d'une attitude fataliste, la guidance psychosociale consiste à faire le lien entre les difficultés du passé et les difficultés rencontrées au présent.

Il y a prise de conscience de la stratégie de sabotage par rapport à leurs projets.

Dès lors, il est possible de déterminer avec les stagiaires sur quoi ils peuvent agir au présent et passer ainsi d'un rôle passif à un rôle actif. (L'attitude en formation évolue aussi dans ce sens là.) C'est ainsi leur redonner le pouvoir sur leur vie.

Les stagiaires prennent conscience de leur éclatement et de leur dysfonctionnement.

Cette prise de conscience va permettre d'harmoniser les différentes parties d'eux-mêmes. Une meilleure connaissance de soi permet souvent de passer du flou à une vision plus claire qui va permettre d'élaborer des objectifs et des projets.

Ceci permet de passer à la quatrième phase qui est le développement personnel.

**La quatrième phase** consiste en:

- ⇒ la découverte progressive de son identité
- ⇒ les stagiaires ont besoin d'être valorisés et en même temps ils se mettent dans des situations valorisantes
- ⇒ le développement d'une image plus positive de soi
- ⇒ la découverte de leurs propres valeurs
- ⇒ la prise de certaines responsabilités et l'acquisition d'une certaine autonomie
- ⇒ la découverte d'un potentiel créatif
- ⇒ l'acceptation de soi et de ses limites
- ⇒ la gestion des difficultés d'ordre personnel et affectif

Ainsi, les aider à définir des objectifs réalisables à la fois à court et à moyen terme, des projets et des stratégies pour les réaliser contribuera à la construction de leur identité.

En définitive, il semblerait que tous les stagiaires « Tomatis », tout en ayant chacun leur rythme, sont dans la même dynamique et dans le même processus d'évolution. Pour certains, toutefois, les résistances sont encore très importantes.

Le retour vers le passé devient non plus une manière de fuir la réalité mais plutôt la source de découvertes des potentialités non exploitées faute de valorisation. Cela permet l'émergence des compétences au présent (liens avec la formation). La durée de l'expérience étant courte, les changements amorcés sont considérés comme des petites avancées qu'il faut consolider. Pour les stagiaires en cure plus que pour les autres, la complémentarité des fonctions de chacun a pu être mise en évidence (lien formateur - équipe psychosociale FUNOC et Centre d'Ecoute).

#### 7.4. Analyse des tests réalisés par quatre stagiaires

Les tests n'ont pu être effectués qu'auprès de quatre stagiaires pour des raisons d'organisation.

En effet, la fin de la cure correspondait au début des vacances de Noël, dès lors, nous avons éprouvé des difficultés pour réunir tous les stagiaires.

##### Les tests Tomatis

Il s'agit de différents tests d'écoute et des observations cliniques qui vont permettre de donner un avis sur la capacité d'écoute des stagiaires.

Ils sont basés sur des principes théoriques émis par A. Tomatis.

Ces tests ne nous servent pas directement à évaluer les apprentissages mais constituent une sorte de baromètre de la cure.

Il y a eu un test de ce type par mois.

##### Les tests « logopédiques »

Il s'agit principalement d'un test d'évaluation du niveau scolaire → test CE1, CE2 de Guion.

Dans ce premier groupe, nous avons également proposé une lecture: le test de Jeannot et George.

Ces deux tests bénéficient d'un étalonnage et permettent de situer les performances des sujets par rapport à une tranche d'âge et un niveau scolaire.

##### Le cas de N.H.

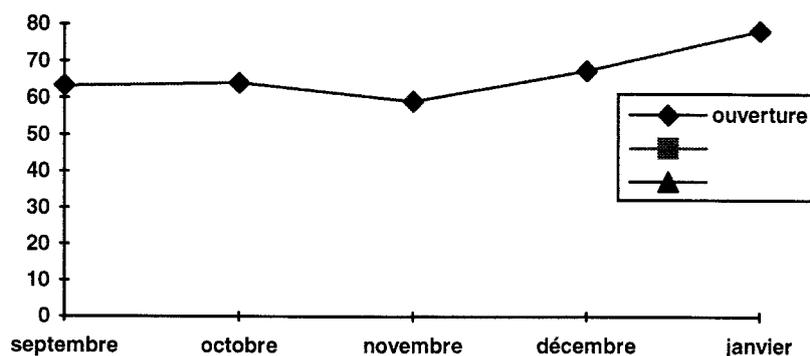
###### Résultats des tests

N.H. est en alpha 2, elle a effectué trente huit séances de deux heures au centre de l'écoute.

Le premier testing a eu lieu le 17/10/96 et le second le 28/1/97 soit un peu plus de trois mois de cure.

Les tests Tomatis (chaque mois) ont été réalisés cinq fois et montrent une ouverture aux sons en évolution constante et positive.

On pouvait donc en déduire que N.H. était réceptive à la cure.



Au niveau du test de Guion CE1, N.H. se situe à un niveau équivalent à  $-2\sigma$ . Il s'agit donc d'un résultat extrêmement faible vu que ce test est prévu pour un niveau de deuxième primaire.

N.H. ne fournit que dix réponses correctes sur les trente-six qui lui ont été demandées.

On constate que N.H. fait une mauvaise correspondance grapho-phonologique avec beaucoup de confusions phonologiques.

N.H. ne semble pas connaître les graphies complexes ni les lois de position (ex: « c » devant une voyelle, le son « s » entre deux voyelles) et ne fait aucun cas des graphies morpho-sémantiques (ex.: gro « s » ou froi « d »).

On constate également une mauvaise césure des mots et un non respect des règles grammaticales.

A la lecture du test de « Jeannot », N.H. obtient des résultats très faibles.

Le temps de lecture est beaucoup trop long (4'11") et un nombre d'erreurs très élevé (14) ce qui la situe à un niveau très inférieur à celui attendu pour un enfant de sept ans et dix mois.

A la deuxième passation de tests, N.H. obtient au test CE1 de Guion le même résultat soit dix réponses correctes sur trente-six avec les mêmes observations.

Par contre au test de lecture, « Jeannot et George », N.H. obtient des notes équivalentes à la moyenne pour des enfants en deuxième primaire.

Ainsi, le temps de lecture passe de 4'11" à 2'57" et elle passe de 14 erreurs à 10.

Des résultats pareils sont très encourageants compte tenu du peu de temps que les stagiaires avaient entre les deux testings.

#### *Avis partagés / avis controversés*

Lors de son interview N.H. nous dit qu'elle lit mieux et plus vite, qu'elle comprend mieux, que son attention et sa concentration s'améliorent, ce qui lui permet de retenir plus d'éléments et qu'enfin elle a envie d'écrire.

Le formateur de N.H. ne relève pas d'amélioration notable au niveau des apprentissages en tant que tels mais il note qu'elle développe des procédures « logiques » qui lui permettent d'arriver au bon résultat. Le formateur note encore que ce développement de procédures réfléchies lui permet dans un premier temps de se surpasser en math. (domaine logique et procédurier par excellence). Le formateur ajoute que si elle persévère, les résultats scolaires ne devraient pas tarder.

Par rapport aux tests effectués au Centre de l'Ecoute, on se rend compte qu'au niveau de l'écriture, il n'y a pas d'évolution notable; par contre au niveau de la lecture, il y a amélioration nette.

Au niveau des tests « Tomatis », on note une amélioration constante.

Le service social note que N.H. s'ouvre de plus en plus à elle-même et aux autres.

Le formateur confirme qu'elle est très appréciée dans son groupe et qu'elle prend de plus en plus de place.

Finalement, dans ce cas, les données semblent se recouper. N.H. semble s'épanouir d'un point de vue psychosocial et du point de vue de sa formation. Elle semble être assez consciente de ses progrès et de ses lacunes puisqu'elle décrit parfaitement le fait que sa lecture se soit améliorée et qu'elle ait envie d'améliorer son écriture

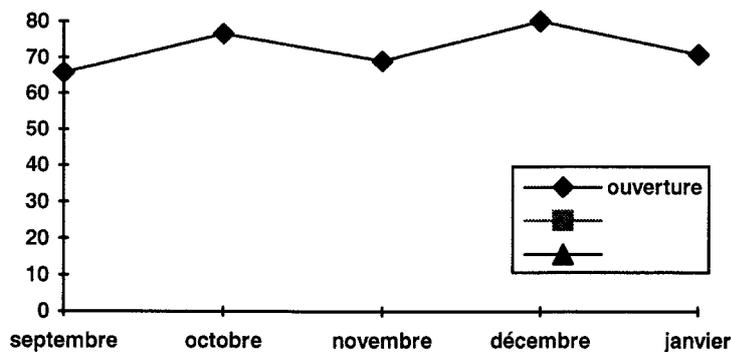
## **Le cas de P.S.**

### *Résultats des tests*

P.S. est en alpha 2 .Le premier testing a eu lieu en juillet 96 et le deuxième testing a eu lieu le 28/1/97. Il faut noter que la cure n'a commencé que fin septembre soit un peu plus de trois mois.

Les tests Tomatis ont été réalisés cinq fois et révèlent des résultats en dents de scie ce qui pose la question de l'adhérence de P.S. à la cure.

Il a effectué 32 séances de deux heures.



Du point de vue du test CE1 de Guion, P.S. se situe à un niveau de  $-2\sigma$  .

Il ne fournit que huit réponses correctes sur trente-six.

Il ne fait pas encore de césure de mots et la correspondance grapho-phonologique n'est pas encore présente.

Pour la lecture du test « Jeannot et George » les résultats sont inférieurs à la moyenne pour un enfant en deuxième primaire.

Lors du deuxième testing, les résultats n'ont pas évolué. Au test CE1, il fournit dix bonnes réponses au lieu de huit et à la lecture les résultats sont équivalents.

Ces résultats sont particuliers et on peut se demander s'il n'y a pas un acte de sabotage dans le chef de P.S. car il fait partie de ceux qui ont pu mener une réflexion approfondie sur le langage et les apports de la cure.

Les résultats des tests Tomatis sont aussi perturbés et ils peuvent passer d'un excellent résultat à un résultat nettement moins bon d'une séance à l'autre sans que rien ne nous permette de l'expliquer.

### *Avis partagés / avis controversés*

Il pense que depuis la cure, il a plus les pieds sur terre, qu'il ose plus, qu'il lit mieux et qu'il comprend mieux, il est conscient d'une réflexion qu'il mène sur la langue, il découvre des aspects inconnus jusqu'alors de l'écriture, il retient ce qui l'intéresse, il est plus taquin et il pense que la cure est complémentaire de la formation.

Son formateur dit de lui qu'il est plus subtil que les autres. Il est capable de faire des jeux de mots oraux et écrits. Les résultats de la cure se concrétisent plus particulièrement au niveau du langage oral et de fait le langage écrit s'en ressent.

Il a une place particulière dans le groupe, il a une dimension supérieure.

Au niveau des tests faits au centre de l'écoute, les résultats sont mitigés. En effet, dans les tests d'écriture et de lecture les résultats ne s'améliorent pas. Pour les tests Tomatis, les résultats sont fluctuants d'une séance à l'autre.

Même si les résultats et les commentaires de chacun sont différents, on sent malgré tout une unanimité pour dire que P.S. a des potentialités énormes et qu'il est capable d'accéder à une dimension « supérieure » des apprentissages. En tout cas, il semble heureux et satisfait des apports de la cure et de sa complémentarité avec la formation.

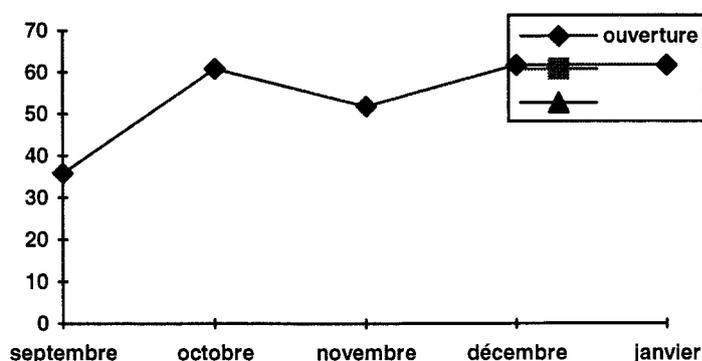
### **Le cas de A.N.**

#### *Résultats des tests*

Elle est en alpha 2 et elle a suivi trente huit séances de deux heures au centre de l'écoute.

Les tests ont été effectués en juillet 96 et le 28/1/97.

Les résultats aux test Tomatis ont fortement évolué au début mais très vite, on a constaté une stagnation des résultats.



Lors de la première passation du CE1 de Guion, A.N. obtenait un résultat équivalent à  $-2\sigma$ . Elle fournissait sept réponses correctes sur trente-six.

On relevait des erreurs telles que des confusions sourde-sonore, des inversions de phonème ou des sons complexes inconnus.

A la lecture du test de « Jeannot et George », elle obtenait des résultats très inférieurs à ceux attendus pour un début de deuxième primaire. Le temps de lecture était beaucoup trop important et le nombre d'erreurs trop élevé (11).

Lors de la seconde passation, au test CE1, A.N. a significativement amélioré ses résultats; elle passe de  $-2\sigma$  à  $-1\sigma$  car elle donne douze réponses correctes au lieu de sept.

De plus, à la lecture de « Jeannot et George », les résultats se sont aussi significativement améliorés.

Le temps de lecture est correct et passe à 1'16" seulement ce qui est supérieur à la moyenne attendue pour une fin de deuxième primaire.

Le nombre des incorrections passe de 11 à 4 ce qui est également très supérieur à la moyenne attendue pour une fin de deuxième primaire.

La compréhension à la lecture reste malgré tout très faible.

### *Avis partagés / avis controversés*

Elle dit qu'elle se sent moins nerveuse, qu'elle parle mieux, qu'elle lit et comprend mieux, qu'elle écrit plus et mieux et que sa mémoire est mauvaise.

Son formateur n'est pas du tout du même avis.

Pour lui, A.N. ne montre aucune amélioration en quelque domaine que ce soit.

Il la décrit comme une personne agressive, sans capacité personnelle de prise en charge et perdue dès le moindre changement.

Au centre de l'écoute, les tests passés s'opposent totalement à cet état de fait.

En effet, elle est la stagiaire qui proportionnellement à ses difficultés a fait le plus de progrès.

Elle obtient d'excellents résultats en écriture et en lecture.

Au niveau des tests « Tomatis » l'évolution est moins nette et plus lente.

Ceci est peut-être à mettre en relation avec une évolution affective plus lente que les autres.

### **Le cas de C.L.**

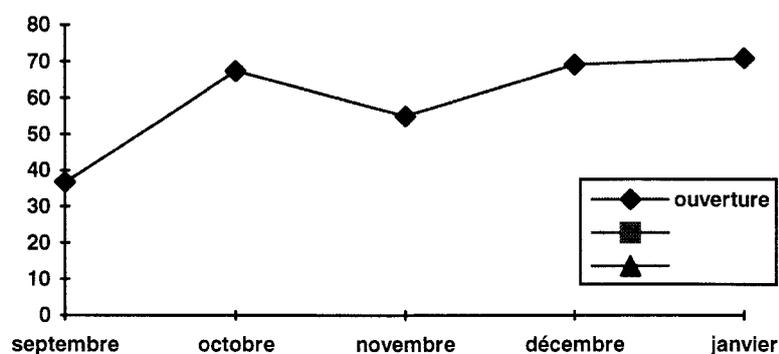
#### *Résultats des tests*

Il est en alpha 3 et il a bénéficié de trente-quatre séances de deux heures au centre de l'écoute.

Le testing de départ a eu lieu en juillet 96 et le testing de fin le 28/1/97.

Les tests Tomatis montrent une forte amélioration en début de cure et ensuite les résultats tendent à rester les mêmes en évoluant tout de même à la hausse.

En fait, L.C. est parti de très bas et a pratiquement tout de suite acquis son niveau le plus haut.



Au niveau du test CE2 de Guion, L.C. obtient un résultat moyen pour une troisième primaire; il fournit vingt-quatre réponses correctes sur quarante-huit.

Ses difficultés se situent plutôt au niveau des graphies complexes (ex.: médaille, gardien, oreille) et au niveau de l'accord des verbes.

A la lecture de « Jeannot et George », il met un temps énorme (3'34'') et fait quatre erreurs. La compréhension est plus ou moins correcte.

Lors de la deuxième passation, L.C. obtient de moins bons résultats tout en restant dans la moyenne pour une troisième primaire. Il donne vingt et une réponses correctes au lieu de vingt-quatre.

Ses difficultés se déplacent et se centrent cette fois sur les graphies complexes, les lois de position, les graphies morpho-sémantiques et les formes verbales.

A la lecture de « Jeannot » il obtient un meilleur temps de lecture (2'52'') et une meilleure compréhension du texte.

### *Avis partagés / avis controversés*

Il trouve qu'il réfléchit mieux, qu'il lit et comprend mieux et surtout, il se sent extrêmement motivé à apprendre.

Le formateur pense qu'il n'y a pas de réelle amélioration dans les apprentissages mais il sent une amélioration du comportement de L.C. par rapport au groupe et surtout, il sent un regain de volonté d'apprendre, il se prend de plus en plus en charge lui-même.

Au niveau du centre de l'écoute, on ne note pas d'amélioration fantastique dans les apprentissages mais on sent cette volonté d'évoluer.

## **8. Conclusions et propositions de nouvelles pistes d'étude**

Pour certains, les données se recoupent et pour d'autres les données de chacun vont dans des directions opposées (A.N.).

Dés lors, quelles sont les données constantes ?

Nous pensons que le volet du développement affectif et social est assez consistant et tous semblent être du même avis.

En effet, il semble très clair que le bien-être des stagiaires a été renforcé par la cure. D'autre part, les stagiaires par une prise en charge maximale se sont sentis rassurés et réconfortés.

Ils savaient tous qu'ils pouvaient compter sur l'aide de quelqu'un en cas de difficultés.

Ils se sont sentis moins seuls dans leurs difficultés et ont brisé, un peu, la solitude qui les tenaillait.

Au niveau des apprentissages, nous ne sommes pas en mesure de dire que les progrès qu'ils ont fait sont dus à la cure ou que cette dernière les ait accélérés.

Cependant, nous croyons qu'il serait utopique de se dire que des progrès au niveau des apprentissages seraient réellement possibles sans évolution au niveau de la gestion émotionnelle.

Ce qui, déjà, ressort de ce début d'expérience, c'est que les stagiaires se sentent beaucoup plus calmes, qu'ils développent des capacités d'écoute différentes, qu'ils se prennent beaucoup plus en charge, qu'ils s'ouvrent aux autres, qu'ils s'affirment

en prenant le risque de s'exposer et de se tromper, qu'ils développent une sorte de méta-réflexion, qu'ils prennent conscience de leur personnalité, qu'ils élaborent des projets et surtout, qu'ils bravent toutes les sortes de peurs qu'ils peuvent avoir.

En posant comme postulat que la cure permet le développement d'un épanouissement personnel très important, il faudra essayer d'évaluer le plus justement possible l'incidence de la cure sur les apprentissages à proprement parlé.

Ainsi, pour le prochain groupe « Tomatis », il faudra comparer les données des testings à celles d'un groupe témoin.

Nous ne nous intéresserons plus au portrait des stagiaires et nous considérerons qu'ils correspondent à ceux décrits dans la première partie de cette expérimentation. De même, pour ce qui est du développement affectif des stagiaires, nous présupposons qu'ils suivront le même schéma que précédemment.

Comme le questionnaire introspectif semble, dans ce cas, donner une image assez conforme de la réalité, nous le réutiliserons pour les stagiaires « Tomatis » et pour ceux du groupe témoin.

## **Point 4. Analyse du processus expérimental du deuxième groupe**

Dans cette partie de l'expérimentation, nous avons décidé de confronter les résultats du groupe Tomatis aux résultats d'un groupe témoin.

C'est par le nombre de personnes faisant partie du groupe témoin que nous avons été limité.

En effet, il n'a pas été aisé de convaincre des stagiaires ne suivant pas la cure de faire deux séries de tests.

### **1. Le groupe de stagiaires II**

Ce deuxième groupe se composait de treize stagiaires dont cinq faisaient partie du premier groupe expérimental.

Ils ont émis le désir de continuer la cure parce qu'ils n'étaient pas arrivés au bout de celle-ci.

Le groupe est composé de six hommes et de sept femmes.

Tous les niveaux d'alphabétisation étaient représentés et se distribuaient comme suit:

- alpha 1: un stagiaire
- alpha 2: quatre stagiaires
- alpha 3: trois stagiaires
- alpha 4: trois stagiaires
- alpha 5: deux stagiaires

Les stagiaires ont été sélectionnés, comme pour le groupe précédent, sur une base volontaire.

### **Portrait général des stagiaires II**

Au niveau du sexe, la répartition est équitable puisqu'il y a sept femmes pour six hommes.

L'âge des femmes va de dix-huit à quarante six ans et celui des hommes va de vingt-trois à quarante ans.

Une stagiaire a moins de vingt ans, neuf stagiaires ont entre vingt et trente ans et trois stagiaires ont plus de trente ans.

Comme pour le groupe précédent, la grande majorité des stagiaires a moins de trente ans.

Au niveau de la nationalité, on constate que chez les hommes, un seul n'est pas belge ou italien; cela reste donc assez semblable au premier groupe.

Chez les femmes, quatre sont d'origine africaine et trois d'origine européenne; ceci change quelque peu par rapport au premier groupe.

Au niveau des ressources de vie, cinq vivent grâce au CPAS et les autres bénéficient des allocations de chômage.

Quatre stagiaires vivent seul : une est divorcée, trois sont mariés, quatre vivent encore chez leurs parents et les deux derniers stagiaires vivent en concubinage.

Comme pour le groupe précédent, leur situation d'isolement des reste très forte.

Au niveau de la scolarité, la situation ne change pas non plus. En effet, seules deux stagiaires ont eu leur CEB et tous les autres ont eu une scolarité en enseignement spécial ou ont interrompu leur parcours scolaire très tôt.

Par rapport au groupe précédent, la situation ne change pas énormément hormis la nationalité des femmes; dès lors, nous pensons qu'il n'est pas nécessaire d'apporter de grands changements dans le portrait type du stagiaire « Tomatis ».

## **Portraits individuels des stagiaires II**

Dans cette rubrique, est brossé le portrait de six stagiaires.

Il s'agit des six stagiaires qui ont fait les deux séries de tests et qui correspondent aux niveaux d'alphabétisation des stagiaires du groupe témoin.

Notons, également, que deux des stagiaires n'ont pu répondre au questionnaire.

### **Alpha 2**

1. M.O. est une femme de 46 ans originaire du Rwanda. Elle vit séparée d'un mari qu'elle dépeint comme un homme violent. Elle vit grâce au CPAS. Elle n'a pas son CEB (certificat d'étude de base). Au niveau psychologique, il faut noter qu'elle a vécu le génocide perpétré au Rwanda et y a perdu toute sa famille excepté une nièce de 6 ans qu'elle a recueillie. Elle a le statut de réfugié politique.
2. D.F. est un homme belge de quarante ans. Il vit en concubinage avec une des stagiaires et bénéficie de l'aide du CPAS. Il a un enfant en bas âge. Au niveau scolaire, il n'a pas son CEB. Il dit qu'avant, il était très violent, bagarreur et qu'il traînait dans des endroits peu recommandables. Il pense que la cure lui a été très bénéfique. Il dit qu'il entend mieux, qu'il parle mieux parce qu'il se sent plus calme, plus ouvert et plus poli. Ses intérêts se sont élargis et, maintenant, il lit le journal. Il pense que c'est en écriture qu'il lui reste le plus d'efforts à fournir. Après cette cure, il se sent plus apte à gérer sa vie et à s'occuper de son enfant. Avant, lorsqu'il recevait du courrier, il le faisait lire par son père et en était très gêné; maintenant, il est très fier de dire qu'il lit seul son courrier. Même sa relation avec son formateur semble avoir changé; il est moins agressif et ose poser les questions. A la question, « que vous a apporté le groupe Tomatis », il répond: « DU SOUTIEN »

### **Alpha 3**

1. S.C. est un jeune homme belge de 29 ans. Il vit chez ses parents et bénéficie d'allocations de chômage et d'allocations pour handicapés. Son enfance a été marquée par la maladie; il a eu une méningite avec pour conséquence une paralysie. Il n'a pas obtenu son CEB. Il pense que la cure lui a été très bénéfique. En général, elle lui a permis de mieux réfléchir et de plus se concentrer. S.C. pense parler mieux « en formant des phrases correctes » et surtout, il s'est amélioré en lecture. Pour l'écriture, il éprouve encore de grosses difficultés et en éprouve de la honte. Au niveau social, la cure lui a permis de s'ouvrir aux autres et d'aller plus à la rencontre de nouvelles personnes. Cependant, la cure n'a pas répondu à ses attentes à cent pour cent; car, elle ne lui apporte aucune aide au niveau des raisonnements logiques ( math).

2. L.C. est un jeune homme belge de 23 ans. Il bénéficie d'allocations de chômage et d'allocations pour handicapé. Il vit chez sa mère. Il n'a pas obtenu son CEB. Son enfance a été marquée par la maladie; en effet, à trois ans, il perd l'usage de la parole et de ses jambes suite à une méningite, qu'il récupérera par le biais de la logopédie et de la psychomotricité.

#### **Alpha 4**

1. F.B. est une jeune femme belge de trente ans. Elle vit en concubinage avec un des stagiaires et elle a un enfant en bas âge. Elle vit grâce à l'aide du CPAS. Elle n'a pas obtenu son CEB. Elle décrit ses parents comme violents. Elle pense que la cure l'a aidée d'un point de vue pratique; en effet, elle se débrouille mieux dans la gestion de ses papiers officiels. Avant, elle devait solliciter l'aide de ses voisins et elle en était extrêmement gênée; aujourd'hui, elle est très fière de se débrouiller seule. Elle pense qu'elle commence à s'ouvrir au monde.

2. D.V. est un jeune homme italien de vingt-deux ans. Il bénéficie des allocations de chômage et vit chez sa mère. Il n'a pas obtenu son CEB et a arrêté très tôt ses études. Il se montre très critique par rapport à la cure. Il semble un peu déçu par le fait qu'il apprend beaucoup moins que ce qu'il espérait. Il pense que c'est grâce à la cure qu'il perçoit mieux la différence entre les sourdes et les sonores. Par rapport aux apprentissages, D.V. ne pense pas que la cure l'ait réellement aidé. Si il y a eu aide, c'est plus probablement à un niveau affectif; il dit que ça sert à « chercher à l'intérieur ».

#### **Portrait type du stagiaire Tomatis**

Ainsi, le stagiaire type est un homme belge ou une femme ayant entre vingt et trente ans. Il ou elle serait isolé(e) et bénéficierait soit d'allocations de chômage soit d'un soutien du CPAS.

Il ou elle aurait eu une scolarité très perturbée sans obtention du CEB.

Enfin, il ou elle aurait vécu des événements difficiles et/ou traumatisants dans son passé.

## **2. Les stagiaires du groupe témoin**

Le groupe témoin a été constitué de six stagiaires, sur base volontaire, qui provenaient des mêmes groupes de niveau que les stagiaires du groupe Tomatis, à savoir: niveaux alpha 2, alpha 3 et alpha 4. (Pour la définition des niveaux cfr Point 3 - Niveaux de formation des stagiaires)

Voir tableau page suivante

Nom	Age Sexe	Pays d'origine	Etat civil	Ressources	Scolarité	Difficultés
R.B.	30 - F	polon.	célib	chômage	pas CEB	solitude
D.A.	24 - H	belge	célib	cpas	pas ceb	solitude
V.L.	56 - F	belge	divorcée	chômage	pas ceb	violence conjugale
F.D.	28 - F	Italie	mariée	chômage	pas ceb	violence conjugale
M.L.	20 - F	belge	célibataire	chômage	pas ceb	
A.D.	36 - F	belge	célibataire	chômage	pas ceb	un enfant en bas âge

## Portraits individuels des stagiaires du groupe témoin

### Alpha 2

1. R.B. est une jeune femme de trente ans. Elle vit seule et bénéficie des allocations de chômage. Elle n'a pratiquement jamais travaillé. Elle n'a pas obtenu son CEB. Elle semble souffrir d'une solitude extrême. De plus, elle ne vit qu'avec une allocation de douze mille francs et se refuse à demander l'aide du CPAS. Elle suit des cours essentiellement pour apprendre à gérer son quotidien et pour ne plus devoir faire appel à quelqu'un pour lire son courrier. Elle apprécie l'écoute dont elle bénéficie de la part des formateurs. Elle refuse de solliciter l'aide du service social par honte de devoir raconter la situation dans laquelle elle se trouve. Elle sent qu'elle progresse en lecture; mais, l'écriture reste très difficile. Elle a d'ailleurs refusé de faire le testing. Son but est de trouver plus facilement du travail après sa formation.
2. A.D. est un jeune homme de 24 ans. Il est célibataire, il vit dans une communauté chrétienne et a comme ressource l'aide du CPAS. Il n'a pas suivi une longue scolarité et n'a pas obtenu son CEB. Il pense que la formation lui réussit bien car là, il retrouve des gens qui ont les mêmes problèmes et qui ne risquent pas de se moquer. Il dit s'être fortement amélioré en lecture et désire écrire mais il sent qu'il n'en est pas encore capable. Il voudrait, en sortant de la FUNOC, pouvoir lire et écrire une lettre. Cependant, il se sent déjà fier des progrès qu'il a fait. Il signale le fait qu'il se sent soutenu mais il voudrait plus se confier et malgré cela, il n'ose pas solliciter l'aide du service social.

### Alpha 3

1. V.L. est une femme de 56 ans. Elle est divorcée et a quatre enfants et cinq petits-enfants. C'est principalement pour ces derniers qu'elle suit la formation; elle a honte de ne pas pouvoir leur répondre. Elle est au chômage depuis une dizaine d'années. Son mari était violent. Elle pense qu'elle s'est beaucoup améliorée en lecture mais l'écriture reste catastrophique. Elle dit qu'elle n'entend pas les sons. Elle se sent seule et dépressive et serait prête à rencontrer le service social. Elle semble très motivée.
2. D.F. est une femme de vingt-huit ans, elle est mariée et se plaint de la violence physique et surtout morale de son mari. Elle bénéficie des allocations de

chômage. Au niveau scolaire, elle dit qu'elle a obtenu son CEB en Italie. Elle est en Belgique depuis 1988. Elle dit qu'elle s'améliore en lecture mais l'écriture reste très difficile car elle n'entend pas les sons. Elle n'ose pas poser des questions car elle a peur « des fautes ». Elle se sent très seule, « à la maison, je suis enfermée » et c'est aussi une des raisons pour lesquelles elle suit la formation. Elle demande de l'écoute mais elle n'ose pas faire la démarche de solliciter l'aide du service social.

### **Alpha 4**

1. L.M. est une jeune femme de vingt ans qui vit chez ses parents et qui bénéficie des allocations de chômage. Elle a suivi un enseignement spécial et n'a pas obtenu son CEB. Elle est venue à la FUNOC car elle avait le désir d'apprendre à utiliser un ordinateur. Elle vient aussi parce qu'elle s'ennuie chez elle. Quand elle rentre, elle a de quoi s'occuper; elle fait ses devoirs et ses leçons. Ce qui lui plaît surtout, c'est que les formateurs sont à son écoute. Elle pense que c'est en écriture qu'elle a fait le plus de progrès. Elle ne plus n'a pas recours au service social.
2. D.A. est une femme célibataire qui a un jeune enfant à charge. Elle est au chômage et n'a pas son CEB. C'est donc principalement dans le but de trouver plus facilement un travail qu'elle suit la formation. Elle pense que c'est en écriture qu'elle a fait le plus de progrès. Elle s'isole volontairement et prend sa fille comme raison officielle (« je n'ai pas le temps ») mais elle donne l'impression de ne pas avoir envie de s'ouvrir un peu plus aux autres.

## **3. Résultats des tests**

### **3.1. Résultats du groupe Tomatis**

Pour des raisons de temps, nous n'avons, cette fois, proposé qu'un type de test. Nous leur avons proposé le test « apprendre l'orthographe » de Guion (CE1 et CE2) qu'ils ont réalisé en début et en fin de cure.

Il faut savoir que l'étalonnage est centré sur une moyenne pour un niveau de deuxième primaire pour le CE1 et une moyenne pour une troisième primaire pour le CE2.

- 1) M.O. a passé le test CE1. A la première passation, elle obtient 4 réponses correctes sur 36 ce qui équivaut à un niveau de  $-2\sigma$ . A la deuxième passation, elle obtient une note de 5 réponses correctes sur 36. Le niveau reste équivalent à  $-2\sigma$ . Il y a amélioration mais elle est non significative.
- 2) F.D. obtient au test CE1 et à la première passation une note de 14 réponses exactes sur 36 équivalant à un niveau de  $-1\sigma$ . Lors de la seconde passation, il améliore son score (21 sur 36) et obtient un niveau équivalent à la moyenne. Ainsi, le progrès est significatif.
- 3) S.C. obtient en première passation du CE2 un score de 18 réponses exactes sur 48 ce qui équivaut à un niveau de  $-1\sigma$ . Lors de la deuxième passation de ce même test, S.C. obtient une note de 13 sur 48, équivalant à un niveau de  $-2\sigma$ . Il y a donc une régression importante et significative.

- 4) C.L. se situe à un niveau de  $-1\sigma$  soit un score de 20 sur 48 lors de la première passation du CE2. Ensuite, il fait un progrès notable et significatif puisqu'il obtient une note de 25 sur 48 soit un niveau équivalent à la moyenne.
- 5) B.F. obtient dès la première passation un niveau moyen soit une note de 24 sur 48. De plus, à la seconde passation, elle augmente ses performances et se hisse à un niveau équivalent à  $+1\sigma$  soit 35 sur 48. Bien sûr le progrès est significatif.
- 6) D.V. obtient au CE2 une note de 21 sur 48 ce qui le situe à  $-1\sigma$ . Lors de la deuxième passation, il se surpasse et se situe à  $+1\sigma$  ( 37 sur 48 ) ce qui constitue un bond de deux sigmas.

### 3.2. Résultats du groupe témoin

- 1) R.B. a accepté de répondre au questionnaire mais elle a refusé de faire le test. Pour elle, le malaise que lui procure l'accès à l'écriture paraît encore être un obstacle insurmontable.
- 2) D.A. obtient au CE1 une note de 6 sur 36 soit un niveau équivalent à  $-2\sigma$ . Lors de la deuxième passation, les résultats sont encore moins bons; il obtient 3 sur 36 ce qui correspond à  $-2\sigma$ . Il n'y a donc pas de progrès.
- 3) V.L. obtient d'abord une note de 8 sur 36 correspondant à un niveau de  $-2\sigma$ . Lors de la seconde passation, il y a amélioration significative et V.L. se situe à  $-1\sigma$  car il a une note de 13 sur 36.
- 4) F.D. obtient au test CE1 une note moyenne soit 21 sur 36. Lors de la seconde passation, il y a une baisse non significative et la note de 18 sur 36 reste moyenne.
- 5) M.L. obtient dès la première passation du CE2 une note moyenne soit 23 sur 48. Malheureusement, lors de la seconde passation, on assiste à une diminution significative du score (19 sur 48 ) équivalent à  $-1\sigma$ .
- 6) A.D. obtient dès le départ une note moyenne pour le CE2 (24 sur 48). Cependant, lors de la deuxième passation, il y a une chute significative; A.D. obtient une note de 21 sur 48 correspondant à  $-1\sigma$

### 3.3. Tableau récapitulatif

N.B. : Les premiers chiffres des colonnes 2 correspondent aux résultats de la première passation et les seconds chiffres aux résultats de la deuxième passation.

Voir tableau page suivante

Groupe Tomatis				Groupe témoin			
M.O.	4/36 5/36	-2 $\sigma$ -2 $\sigma$	$\pm$	R.B.	rien	rien	rien
F.D.	14/36 21/36	-1 $\sigma$ X	$\uparrow$	D.A.	6/36 3/36	-2 $\sigma$ -2 $\sigma$	$\downarrow$
S.C.	18/48 13/48	-1 $\sigma$ -2 $\sigma$	$\downarrow$	V.L.	8/36 13/36	-2 $\sigma$ -1 $\sigma$	$\uparrow$
C.L.	20/48 25/48	-1 $\sigma$ X	$\uparrow$	F.D.	21/36 18/36	X X	$\pm$
B.F.	24/48 35/48	X +1 $\sigma$	$\uparrow$	M.L.	23/48 19/48	X -1 $\sigma$	$\downarrow$
D.V.	21/48 37/48	-1 $\sigma$ +1 $\sigma$	$\uparrow$	A.D.	24/48 21/48	X -1 $\sigma$	$\downarrow$

X signifie moyenne

$\uparrow$  signifie progrès significatif

$\downarrow$  signifie régression significative

$\pm$  signifie que les résultats n'ont pas varié significativement

### 3.4. Analyse des résultats

Dans le groupe Tomatis, on se rend clairement compte qu'il y a de manière générale une amélioration objective des résultats aux tests.

En effet, sur six stagiaires, quatre font un progrès significatif alors qu'une d'entre eux reste au même niveau et un régresse significativement.

Au niveau du groupe témoin, la tendance semble inverse.

En effet, trois des stagiaires régressent significativement, une reste au même niveau, une s'améliore significativement et une dernière ne se sent pas apte à passer des tests écrits et n'ose pas essayer.

Pourtant, à la première passation du test, ils obtiennent des résultats comparables à ceux du groupe Tomatis. C'est comme s'ils n'avaient pas pu conserver en mémoire les connaissances acquises.

Pour les deux groupes, les conditions de testing étaient les mêmes sauf pour l'endroit où ils se déroulaient.

En effet, les stagiaires Tomatis ont effectué les tests au Centre de l'Ecoute alors que le groupe témoin a fait les tests dans une classe de la FUNOC.

Pour chaque stagiaire, nous avons pris le temps de l'accompagner et de répondre à ses éventuelles questions.

La correction des tests a été faite avec la même rigueur pour chacun des stagiaires.

Il faut noter qu'une erreur s'est malgré tout introduite dans l'expérimentation.

Pour les stagiaires d'alpha 3 du groupe témoin, des tests CE1 ont été distribués alors que pour ceux du groupe Tomatis, on réalise des tests CE2.

Cette erreur n'a, semble-t-il, aucune incidence puisque le test CE1 est beaucoup plus facile que le CE2; et, comme le seul résultat positif du groupe témoin se situe à ce niveau, l'expérimentation n'a pas été défavorable (au contraire) au groupe témoin.

Dès lors, si on s'intéresse exclusivement aux résultats chiffrés, il faut conclure à l'efficacité de la cure.

## Conclusions générales

Ce projet voulait expérimenter l'intégration de la technique de l'audio-psycho-phonologie dans le facilitation de l'apprentissage du français.

Ainsi, l'objectif avoué était d'optimiser les acquis des stagiaires en matière de capacités linguistiques de base.

Dans la première partie de l'expérimentation, nous avons pu établir que le stagiaire type vivait dans une situation précaire en ayant, outre ses difficultés d'apprentissages, des difficultés psychosociales très importantes ce qui l'amenait à développer une personnalité de victime, une tendance à la dépression, un repli sur soi, une solitude mal vécue et un découragement important.

Dés lors, les difficultés d'apprentissages pourraient paraître secondaires et, peut-être impossibles sans un soutien plus global, tout en lui permettant de réfléchir à sa démarche.

D'ailleurs, dans le rapport d'activités de la FUNOC, on note qu' « il n'y a jamais de déterminisme absolu en la matière mais quand on cumule les comportements déficients des parents avec une situation économiquement et culturellement défavorisée, il y a de grandes probabilités pour qu'on soit amené à reproduire des modèles qu'on a connus. (...) La FUNOC peut aider à se qualifier professionnellement, mais aussi, aider à se situer, à analyser les causes d'une situation et à (re)trouver des pistes pour un avenir professionnel et social ».

Ainsi, déjà dans son rapport d'activités, la FUNOC remarquait la grande nécessité de soutenir ses stagiaires au niveau psychologique.

Nous remarquons grâce au questionnaire proposé au groupe témoin que les stagiaires sont en attente d'une écoute importante mais que la plupart du temps, ils n'osent pas la solliciter, si il n'y a pas une crise aiguë.

Dés lors la prise en charge massive qui est proposée dans le cadre de l'expérimentation semble libérer les stagiaires de cette difficulté.

En effet, systématiquement, ils sont invités à rencontrer le service social et ce, toutes les semaines. Il ne s'agit plus d'oser demander de l'écoute puisqu'elle fait partie d'un processus.

Si on ajoute à cela le soutien du groupe et de ses réunions régulières, les stagiaires bénéficient d'un soutien psychologique maximum mais nécessaire, non seulement à son épanouissement mais aussi comme garantie du suivi de la cure.

Premières constatations que nous avons faites : les stagiaires se sentent plus calmes, ils découvrent leur voix, ils améliorent leur sommeil, ils ont donc une meilleure appréhension de la réalité. Ils mènent une réflexion différente, ce qui leur permet une découverte progressive de leur identité. Ils veulent être valorisés et par conséquent se mettent dans des situations nouvelles, ce qui développe une image positive et un meilleur équilibre du point de vue affectif et personnel; bref, ils osent.

A la fin de la première partie de l'expérimentation, nous avons l'impression que les apprentissages s'amélioreraient également mais, nous n'avons pas les éléments nécessaires pour l'affirmer.

Grâce à la comparaison des résultats du groupe témoin, nous remarquons un gain d'apprentissage et un renforcement de ceux-ci dans le chef des stagiaires « Tomatis ».

Bien sûr, il serait hasardeux d'affirmer que ce sont les effets directs de la cure qui produisent ce gain de résultat, même si on peut se demander si seul, un soutien psychosocial peut, à lui seul, en si peu de temps (4 mois), expliquer de tels changements.

Nous pensons qu'il s'agit d'un ensemble et d'un état d'esprit différent.

En fait, la cure paraît être un complément idéal à la formation et ne se substitue pas à elle.

En effet, la cure semble être un moyen d'épanouissement personnel au cours de laquelle les stagiaires peuvent briser un isolement handicapant à tous points de vue.

D'ailleurs, en comparant le groupe Tomatis et le groupe témoin, il apparaît que les stagiaires « Tomatis » ont développé une certaine joie de vivre et surtout qu'ils donnent l'impression d'être plus solides d'un point de vue mental et relationnel.

Ils semblent avoir des projets de vie plus réalistes et plus consistants que ceux du groupe témoin.

Bref, les stagiaires « Tomatis » semblent être plus actifs.

La preuve en est que quatre d'entre eux ont soit trouvé un travail après des années de dépendance vis-à-vis de Lire et Ecrire et de la FUNOC, soit ont réussi un examen d'entrée à une formation professionnelle plus consistante.

Du côté des stagiaires du groupe témoin, on ne retrouve pas une telle dynamique; ils sont plus passifs et adoptent une attitude attentiste « on verra après la FUNOC ».

La cure semble être également une aide intéressante au niveau du langage oral et écrit par la possibilité qu'elle offre de mieux discriminer les sons. Il serait intéressant que les scientifiques se penchent sur la question.

Nous n'avons pu recueillir que très peu de données quant à l'aide qu'elle peut fournir dans les raisonnements logiques par exemple.

De plus, rien ne nous dit que si les stagiaires étaient simplement suivis intensivement et systématiquement par le service social nous n'arriverions pas aux mêmes résultats. Il serait intéressant de mesurer la part de chaque intervenant.

Il s'agit d'un processus difficile à mettre en place et à maintenir par l'encadrement qu'il représente.

Enfin, relevons un point qui a paru difficile.

Il s'agit de la relation entre les différents intervenants professionnels.

En effet, s'il y avait une parfaite collaboration entre le service social de la FUNOC et le Centre de l'Ecoute, il n'en allait pas de même entre les formateurs et le service social et entre les formateurs et le Centre de l'Ecoute.

Il serait donc intéressant, à l'avenir, de solliciter l'intérêt des formateurs et de les concerner dans les résultats et l'évaluation des prochains groupes.

Pour la prochaine phase, il serait intéressant de constituer un groupe témoin qui bénéficierait d'un suivi égal de la part du service social. Cela nous permettrait d'affiner les observations de l'expérimentation en analysant les résultats des tests.

En définitive, il s'agit d'un dispositif de guidance psychosociale à prévoir à long terme compte tenu de la lourdeur de la situation de départ des stagiaires, mais, il semble valoir la peine car il leur permet de s'épanouir et par conséquent d'améliorer leurs apprentissages.